

La quête du sens et l'expérience du sacré dans *Resâle dar bâre-ye Nâder Fârâbi* de Mostafa Mastour

Mahboubeh Fahim Kalam

Maître de conférences et membre du corps professoral

Université Azad Islamique, Branche Ouest de Téhéran, Iran, Département de langue et littérature françaises

Résumé : Les romans de Mostafa Mastour donnent une place importante aux questions de la foi, du doute et du sens de la vie. Dans *Traité sur Nader Farabi*, ces questions prennent une forme particulière à travers le silence de Dieu. Celui-ci n'est pas présenté comme une absence définitive, mais comme une expérience qui accompagne les personnages tout au long de leur parcours.

Cet article s'intéresse à la manière dont le silence de Dieu est représenté dans ce roman et au rôle qu'il joue dans la quête de sens du personnage principal. L'étude repose sur une lecture analytique du texte et met en évidence les liens entre le doute, la souffrance, la solitude et l'expérience du sacré.

L'analyse montre que les personnages ne cessent de chercher un sens à leur existence, même lorsqu'ils ne trouvent pas de réponse à leurs interrogations. Le silence de Dieu fait partie de cette recherche. Il ouvre un espace de réflexion où le doute devient une expérience intérieure qui accompagne le cheminement des personnages plutôt qu'un simple signe de perte de la foi.

Mots-clés : Mostafa Mastour ; *Traité sur Nader Farabi* ; silence de Dieu ; doute ; quête de sens ; sacré.

Abstract: Mostafa Mastour's novels give significant prominence to questions of faith, doubt, and the meaning of life. In **Treatise on Nader Farabi**, these questions take on a particular form through the silence of God. This silence is not presented as a definitive absence, but as an experience that accompanies the characters throughout their journey.

This article examines how the silence of God is represented in this novel and the role it plays in the main character's quest for meaning. The study is based on an analytical reading of the text and highlights the connections between doubt, suffering, solitude, and the experience of the sacred.

The analysis shows that the characters constantly seek meaning in their existence, even when they find no answers to their questions. The silence of God is part of this search. It opens a space for reflection where doubt becomes an inner experience that accompanies the characters' journey rather than simply a sign of lost faith.

Keywords: Mostafa Mastour; *Treatise on Nader Farabi*; silence of God; doubt; quest for meaning; sacred.

Introduction

Mostafa Mastour est un écrivain iranien contemporain qui s'intéresse dans ses œuvres aux questions de l'existence humaine, comme la solitude, l'amour, la foi et la recherche du sens. Son roman *Resâle dar bâre-ye Nâder Fârâbi* présente un personnage confronté à des interrogations profondes sur la vie, la connaissance de soi et la relation de l'homme avec le monde. À travers le parcours de Nader Farabi, Mastour montre un être humain qui cherche à comprendre sa place dans l'existence. C'est pourquoi ce roman constitue un terrain intéressant pour étudier la question du sens, du doute et du sacré dans l'univers romanesque de l'auteur.

Traité sur Nader Farabi illustre clairement cette écriture. Le personnage principal traverse une série d'expériences qui l'obligent à revenir sur ses convictions et sur son rapport au monde. Le silence de Dieu accompagne ce cheminement. Il ne résout pas les interrogations du personnage et ne met pas fin à son attente. Au contraire, il laisse ouvertes des questions qui prennent progressivement une place centrale dans le récit.

Cette présence discrète du silence de Dieu mérite d'être étudiée. Elle touche à la fois à la construction du personnage, au déroulement de l'histoire et au sens que le roman donne à l'expérience humaine. Pourtant, cet aspect a reçu moins d'attention que les lectures consacrées à l'existentialisme, à la spiritualité ou aux thèmes religieux dans l'œuvre de Mostafa Mastour.

Le présent article cherche à comprendre comment le silence de Dieu est mis en scène dans *Traité sur Nader Farabi* et quelle place il occupe dans la quête de sens du personnage principal. Il s'agit également d'examiner les liens entre le doute, la souffrance et l'expérience du sacré tels qu'ils apparaissent dans le roman. Pour répondre à ces questions, l'analyse s'appuie sur une lecture du texte en dialogue avec quelques références théoriques mobilisées lorsque leur apport éclaire l'interprétation.

Dans cette recherche, nous essayons de répondre aux questions suivantes :

Comment Mostafa Mastour présente-t-il la recherche du sens dans *Resâle dar bâre-ye Nâder Fârâbi* ? Comment les personnages font-ils face au doute, à la souffrance et au silence de Dieu ? Et comment cette recherche influence-t-elle leur manière de voir le monde et de se comprendre eux-mêmes ?

1. Le silence de Dieu dans l'œuvre romanesque de Mostafa Mastour

Les romans de Mostafa Mastour mettent en scène des personnages qui vivent avec leurs interrogations. Le doute, la solitude et la recherche d'un sens occupent une place importante dans leur quotidien. Ces questions ne sont jamais dissociées de leur expérience concrète. Elles prennent forme dans leurs choix, leurs silences et leur manière d'affronter le monde. Avant d'examiner la place du silence de Dieu dans cette œuvre, il est utile de revenir brièvement sur le roman *Traité sur Nader Farabi*, qui constitue le corpus de cette étude.

Nader Farabi est un enfant né à Ahvaz avant de s'installer à Téhéran avec sa famille. Très tôt, il se distingue par une sensibilité inhabituelle. La beauté le bouleverse jusqu'aux larmes, tandis que les conflits le plongent dans le silence. À l'âge adulte, plusieurs épisodes marquent son parcours : son travail à la poste, sa rencontre avec Farzaneh, puis son passage dans une école où il se lie aux enfants en situation de handicap mental. Leur exclusion le touche profondément. Peu après, il quitte son poste sans donner d'explication et disparaît. (Savadi, p. 14) Ce livre explore certains des aspects les plus étonnants de l'univers intérieur de l'être humain et accompagne le lecteur jusqu'à la fin du récit, dans l'espoir de trouver des réponses à ses propres interrogations. À certains moments de l'histoire, le lecteur peut se mettre à la place de Nader Farabi et ressentir une certaine proximité avec lui. Cependant, certains aspects de sa vie et certains de ses actes restent difficiles à comprendre. Ces changements de perspective et ces

mouvements entre proximité et distance donnent au récit son attrait particulier et contribuent à créer une atmosphère d'ambiguïté.

Ce parcours raconte bien davantage que l'histoire d'un homme singulier. Il met en lumière une expérience intérieure où les certitudes s'effacent progressivement. La souffrance, la solitude et les questions sans réponse accompagnent le personnage et donnent au récit une portée qui dépasse son histoire personnelle. Chez Mostafa Mastour, l'intrigue importe moins que le regard porté sur l'existence. Les événements deviennent le point de départ d'une réflexion sur la foi, le doute et la quête de sens.

Dans les œuvres de Mostafa Mastour, le doute n'est pas toujours synonyme d'un éloignement de la foi. Il peut au contraire constituer une étape nécessaire dans le cheminement de l'être humain vers une croyance plus profonde. C'est parfois en posant des questions et en dépassant les réponses déjà établies que l'individu parvient à une compréhension plus personnelle de la foi. Les personnages de Mastour se retrouvent souvent dans des situations où ils ne peuvent plus considérer le monde comme une réalité simple et évidente. La souffrance, la solitude et certaines expériences bouleversantes les conduisent à modifier leur regard sur la vie et sur leur propre existence.

Ainsi, dans l'univers romanesque de Mastour, la foi apparaît davantage comme une expérience intérieure que comme une réalité imposée de l'extérieur. L'homme doit lui-même parcourir le chemin de la connaissance et chercher son propre rapport au sens. Dans ce parcours, le doute et la question ne s'opposent pas à la foi ; ils participent à sa construction. C'est pourquoi le silence de Dieu dans les récits de Mastour ne représente pas seulement une absence, mais ouvre un espace de réflexion. Face à ce silence, les personnages sont amenés à se redécouvrir et à interroger leur relation avec le monde et avec l'existence.

La pensée de Paul Tillich permet également d'éclairer cette approche de la foi. Pour lui, la foi humaine ne consiste pas simplement à accepter un ensemble de croyances, mais correspond à un « souci ultime », c'est-à-dire à une préoccupation profonde qui donne un sens à l'existence au-delà des réalités quotidiennes. L'être humain est confronté à la question de la foi lorsqu'il cherche une signification plus profonde à sa vie. Cette conception est particulièrement intéressante pour l'étude des œuvres de Mastour, car ses personnages ne sont pas principalement engagés dans une réflexion théologique directe ; ils sont plutôt confrontés à une interrogation essentielle : celle du sens de la vie et de la place de l'homme dans le monde.

2. La présence de Dieu dans œuvre de Mastoor

Dans les œuvres de Mostafa Mastour, la question de Dieu n'est généralement pas présentée sous la forme d'une réponse définitive. Ses personnages sont souvent des êtres qui évoluent entre la foi et le doute. Ils ne se sont pas complètement éloignés du monde spirituel, mais ils ne peuvent pas non plus s'y réfugier avec une certitude simple et sans inquiétude. C'est précisément cette position intermédiaire qui donne aux œuvres

de Mastour leur particularité. Dans ses récits, l'être humain apparaît comme un être en quête de sens, mais cette quête n'est pas toujours accompagnée de sérénité.

L'un des aspects remarquables de la narration de Mastour réside dans le fait qu'il ne présente pas Dieu comme une réponse simple et définitive. Bien que la question de Dieu occupe une place centrale dans plusieurs de ses œuvres, l'auteur s'intéresse davantage à l'expérience de l'être humain face à cette question. Ainsi, le lecteur rencontre des personnages qui, parfois, doutent, parfois interrogent et parfois cherchent le sens de leur existence dans le silence.

Cette manière de raconter éloigne l'œuvre d'un simple discours religieux et la transforme en une expérience profondément humaine. L'enjeu principal n'est pas de savoir quelle réponse le personnage finit par trouver, mais plutôt de comprendre comment il se transforme au cours de son propre cheminement.

Dans le récit consacré à Nader Farabi, on retrouve également une atmosphère similaire. Ce qui importe n'est pas la présence directe de Dieu dans la narration, mais plutôt Son absence apparente et l'effet que cette absence produit sur l'esprit et la vie des personnages. Le silence de Dieu dans cette œuvre ne signifie pas le rejet de la présence divine. Au contraire, c'est précisément ce silence qui pousse le personnage à réfléchir davantage, à poser davantage de questions et à redéfinir sa relation avec le monde.

Contrairement aux écrivains qui abordent la question de la foi à partir de l'adhésion ou du rejet d'une croyance, Mastour la transforme en une expérience humaine. Ses personnages sont confrontés à des interrogations qui rejoignent les préoccupations de nombreux individus contemporains : pourquoi l'être humain souffre-t-il ? La vie possède-t-elle un sens qui dépasse les expériences quotidiennes ? Est-il encore possible de croire à la présence de Dieu dans un monde marqué par la perte et l'incertitude ?

Dans cette perspective, la pensée de Paul Ricoeur sur l'interprétation du récit et l'expérience humaine peut apporter un éclairage pertinent. Selon Ricoeur, le récit n'est pas seulement un reflet de la réalité ; il constitue également une manière de donner du sens à l'expérience humaine. À travers le récit, l'être humain réorganise la dispersion et le désordre de ses expériences afin de leur donner une cohérence nouvelle (Ricoeur, 1983).

Ainsi, le roman de Mastour ne peut pas être considéré simplement comme le récit d'un personnage. Ce qui compte avant tout, c'est l'expérience que celui-ci traverse dans son propre cheminement de connaissance de soi. Face à des questions auxquelles il ne trouve pas toujours de réponse, il en vient à revoir sa manière de percevoir le monde qui l'entoure.

L'une des caractéristiques importantes des œuvres de Mastour est son refus d'une voix unique et définitive. L'auteur laisse différentes visions coexister dans son récit. La foi, le doute, l'espoir et le désespoir ne s'opposent pas nécessairement ; ils entrent plutôt dans un dialogue permanent. De ce point de vue, la question de Dieu dans ses œuvres relève davantage d'une expérience intérieure que d'un simple sujet religieux.

Dans ce contexte, la notion de « sacré » prend une importance particulière. Rudolf Otto considère le sacré comme une expérience dans laquelle l'être humain ressent à la fois

une attirance et une distance face à une réalité qui dépasse sa compréhension. Il s'agit de quelque chose qui ne peut pas être entièrement expliqué par la raison, mais dont la présence se manifeste dans l'expérience humaine (Otto, 1929).

Cette approche peut être utile pour analyser l'univers romanesque de Mastour. En effet, dans ses œuvres, Dieu est souvent ressenti à travers des expériences humaines telles que l'amour, la souffrance, la solitude et la recherche de la vérité, plutôt qu'à travers une exposition directe de notions religieuses.

Ainsi, le silence de Dieu dans *Resâle dar bâre-ye Nâder Fârâbi* peut être considéré comme un espace de réflexion ; un espace qui éloigne le personnage des réponses toutes faites et le conduit vers une interrogation plus profonde sur le sens, l'existence et le rapport de l'être humain avec le transcendant.

Dans l'univers romanesque de Mostafa Mastour, l'être humain se trouve généralement dans une situation intermédiaire entre savoir et ignorance, entre croyance et doute. Il n'est ni un être qui considère le monde comme totalement dépourvu de sens, ni quelqu'un qui aurait trouvé des réponses définitives à toutes ses interrogations. C'est peut-être justement cette position qui rapproche les personnages de Mastour de l'homme contemporain : un être qui, au milieu de la rapidité de la vie quotidienne, continue à se confronter à des questions essentielles concernant l'origine et la fin de la vie, la souffrance, l'amour et le sens de l'existence.

Dans *Resâle dar bâre-ye Nâder Fârâbi*, la question essentielle ne concerne pas seulement le parcours d'un individu. Ce qui prend de l'importance, c'est la manière dont l'être humain regarde le monde qui l'entoure. Nader Farabi est un personnage qui ne peut pas se satisfaire de la dimension superficielle de l'existence. Il cherche quelque chose qui dépasse les expériences ordinaires ; quelque chose qui puisse établir un lien entre la dispersion de la vie humaine et une signification plus profonde.

Dans cette perspective, sa recherche peut être considérée comme une tentative de comprendre la place de l'être humain face au transcendant.

L'une des caractéristiques importantes de l'écriture de Mastour est qu'il ne parle pas de Dieu dans un langage direct ou moralisateur. Dans ses œuvres, Dieu apparaît plutôt à travers les silences, les interrogations et les moments de réflexion. Les personnages ont parfois le sentiment de ne recevoir aucune réponse, mais cette absence de réponse les pousse justement à réfléchir davantage. En réalité, l'absence ou le silence de Dieu devient une expérience intérieure ; une expérience qui éloigne l'être humain de l'indifférence et l'oriente vers une nouvelle connaissance de soi.

Cette question est liée au concept de « crise de la foi » dans la littérature contemporaine. Contrairement à l'homme traditionnel, l'homme moderne ne reçoit pas nécessairement la foi comme une vérité déjà établie et transmise par héritage ; il doit la retrouver à travers son expérience personnelle, le doute et la remise en question.

Ainsi, dans les œuvres de Mastour, le doute ne représente pas toujours un éloignement de la spiritualité. Il peut parfois constituer une étape nécessaire vers une compréhension plus profonde de la foi.

Cette problématique rejoint également la notion de « crise de la foi » dans la littérature contemporaine. L'homme moderne, contrairement à l'homme traditionnel, ne reçoit pas nécessairement la foi comme un héritage évident ; il est amené à la reconstruire à travers son expérience personnelle, le doute et l'interrogation. Ainsi, dans les œuvres de Mastour, le doute ne constitue pas toujours un éloignement de la spiritualité, mais peut représenter une étape vers une compréhension plus profonde de la foi.

Dans cette perspective, l'art et la pensée occupent également une place particulière. Les personnages de Mastour s'approchent souvent d'un univers qui dépasse la vie quotidienne à travers la beauté, le souvenir, l'amour ou la réflexion philosophique. Pour eux, l'art n'est pas seulement une activité humaine ; il constitue une manière d'approcher ce qui ne peut pas être exprimé par le langage ordinaire. Cette vision prend une importance particulière dans le récit lié au personnage de Nader Farabi, dont l'univers est étroitement associé à la pensée et à l'art.

Ainsi, on peut considérer que le silence de Dieu dans ce roman ne signifie pas Son absence, mais plutôt un espace dans lequel l'être humain se retrouve face à lui-même et à ses interrogations les plus profondes. Mastour ne présente pas la foi comme une réponse définitive ; il raconte plutôt le cheminement vers le sens, un chemin qui commence par le doute et se poursuit dans la recherche de la vérité.

Dans *Resâle dar bâre-ye Nâder Fârâbi*, la recherche du personnage dépasse la simple expérience individuelle et devient une interrogation sur la relation entre l'homme, le sens et le transcendant (*Mastour, Resâle dar bâre-ye Nâder Fârâbi*, 2004).

Ainsi, *Resâle dar bâre-ye Nâder Fârâbi* peut être considéré comme le récit d'un être humain en quête, qui cherche, au milieu des incertitudes de la vie, à redéfinir sa relation avec le monde et avec le sacré. Le silence de Dieu dans cette œuvre ne marque pas la fin du dialogue ; il ouvre au contraire un questionnement qui conduit l'être humain vers une meilleure connaissance de lui-même.

3. La quête du sens dans l'univers romanesque de Mostafa Mastour

L'une des caractéristiques importantes des œuvres de Mastour réside dans l'attention qu'il accorde à la question du sens et à la recherche de réponses aux interrogations fondamentales de l'existence humaine. Ses personnages se trouvent souvent dans des situations marquées par la solitude et le doute. Pour sortir de cet état, ils cherchent à trouver un sens à travers leur expérience personnelle, mais aussi parfois à travers les objets qui les entourent.

Mastour considère cette recherche comme une forme d'élargissement de soi, de l'esprit et de la pensée ; un effort pour dépasser les limites de l'individualité en intégrant et en faisant exister les autres en soi (Mastour, p. 30). De ce point de vue, la quête du sens devient l'un des axes essentiels de la narration.

Dans l'univers romanesque de Mastour, les objets du quotidien dépassent parfois leur fonction habituelle et acquièrent une signification particulière pour les personnages.

Ainsi, le narrateur, en décrivant la petite table de la cuisine, lui accorde un regard qui dépasse celui porté sur un simple objet.

« La petite table en bois se tenait là, au milieu de la cuisine, dans le silence et l'obscurité, avec une dignité et une retenue étrange. Indifférente à tout et à tous, elle semblait se tenir sur ses quatre pieds dans une admirable et majestueuse indépendance. » (Ibid, p. 88)

Dans l'univers romanesque de Mastour, le sacré n'apparaît pas uniquement à travers des concepts abstraits ; il peut également se manifester dans les objets et les phénomènes du quotidien. Amir explique ainsi la manière dont les objets peuvent devenir sacrés : « En réalité, ce sont d'abord les êtres humains qui deviennent sacrés, puis les objets, car ces derniers, en raison de leur contact permanent avec des personnes sacrées, acquièrent un sens qui dépasse leur valeur matérielle. » (Ibid., p. 70)

Les personnages des récits de Mostafa Mastour sont à la recherche d'un sens capable d'atténuer leur angoisse et leurs incertitudes existentielles. Nader Farabi exprime cette inquiétude lorsqu'il affirme : « Je pense que le simple fait de savoir que nous existons est à tel point effrayant qu'il faut trouver un moyen d'échapper à cette peur, ou du moins de la réduire et de l'oublier. » ((Ibid., p. 40)

" J'aurais aimé que le monde soit comme un mur qui aurait eu un autre côté, un endroit où l'on pourrait aller se placer derrière lui. J'aurais aimé que le monde possède une porte de sortie par laquelle on puisse s'échapper, entrer dans son arrière-cour, s'allonger et dormir ; ou bien, dans une insouciance totale, mettre les mains dans les poches et siffler, ou encore s'asseoir dans une solitude absolue, fumer une cigarette et boire un café.

J'aurais aimé pouvoir enrouler le monde — je veux dire tout le monde, absolument tout le monde, avec ses étoiles, ses galaxies, son ciel et ses terres — comme un tapis, puis le mettre de côté." (Ibid., 70)

Cette image du monde comme un mur dont l'homme souhaiterait atteindre l'arrière-plan traduit une forme d'angoisse existentielle. Le désir de sortir du monde ou de l'enrouler « comme un tapis » révèle la difficulté du personnage à accepter une réalité qui demeure obscure et difficile à comprendre.

Cette réflexion peut également être observée dans les comportements et les pensées des personnages de Mastour. Chacun d'eux cherche, à sa manière, à diminuer cette angoisse et à trouver un sens qui lui permette de poursuivre son existence.

Dans de nombreux récits de Mostafa Mastour, les personnages sont confrontés à un monde qui ne leur apparaît pas toujours clair ni entièrement compréhensible. Ils cherchent à établir un lien entre leurs expériences quotidiennes et des interrogations plus profondes concernant la vie, l'amour, la mort et la foi. Ainsi, dans ses œuvres, la narration repose moins sur les événements extérieurs que sur les moments intérieurs vécus par les personnages et sur les transformations de leur pensée. C'est précisément cette dimension qui présente les personnages comme des êtres en quête de compréhension et de connaissance.

Selon Bakhtine, un personnage littéraire atteint son autonomie lorsqu'il possède sa propre conscience et sa propre vision du monde, et qu'il ne devient pas simplement un moyen de transmettre la pensée de l'auteur (Bakhtine, p.5).

Dans les œuvres de Mastour, les personnages présentent également des visions différentes du monde. Chacun possède sa propre expérience du sens, de la foi et de sa relation avec autrui. C'est précisément cette diversité des points de vue qui permet l'émergence d'un dialogue entre différentes voix au sein du texte.

La quête du sens dans les œuvres de Mastour se construit généralement à travers les expériences personnelles et les relations humaines. Ses personnages parviennent à une nouvelle compréhension d'eux-mêmes grâce à leur rencontre avec l'autre, à travers l'amour et la souffrance. Ainsi, dans ces œuvres, le sens n'est pas une réalité déjà établie ; il se construit progressivement dans le cours de la vie et à travers l'expérience des personnages.

Dans ce contexte, la notion de « sacré » a également été évoquée dans certaines analyses consacrées aux œuvres de Mastour. Cependant, la présence des éléments spirituels dans ses récits n'est pas exprimée de manière directe ou moralisatrice ; elle apparaît plutôt à travers les interrogations et les préoccupations humaines des personnages. Les personnages de Mastour sont généralement à la recherche d'une réponse aux vides intérieurs qui les habitent, et cette recherche constitue une partie essentielle de leur parcours de transformation.

Dans *Resâle dar bâre-ye Nâder Fârâbi*, cette quête apparaît également dans les pensées et les comportements du personnage principal. Nader Farabi est confronté à un monde qui ne lui semble pas totalement clair ni facilement compréhensible. Il cherche à établir un lien entre ses expériences personnelles et les questions qu'il se pose sur la vie et sur l'être humain. C'est pourquoi son parcours est davantage marqué par la connaissance et la réflexion que par l'action extérieure.

Dans cette perspective, les personnages de Mastour se situent souvent entre la croyance et le doute. Ils sont confrontés à des questions auxquelles il n'existe pas de réponses simples. Ces interrogations concernent le sens de la vie, la relation de l'homme avec autrui et sa place dans le monde. En réalité, le parcours des personnages ne commence pas à partir d'une situation immuable : ils évoluent tout au long du récit, et leur regard sur eux-mêmes ainsi que sur le monde qui les entoure se transforme progressivement.

Cette caractéristique peut être mise en relation avec la conception du personnage romanesque chez Mikhaïl Bakhtine. Selon Bakhtine, le personnage littéraire acquiert son importance lorsqu'il possède une conscience autonome et qu'il expérimente le monde à partir de son propre point de vue. Dans le roman polyphonique, le personnage exprime à la fois certaines idées de l'auteur, tout en conservant sa propre vision et sa propre conscience (Bakhtine, 5-6). De la même manière, dans les œuvres de Mastour, les personnages apparaissent à travers leurs propres interrogations et expériences, et chacun possède une perception particulière du sens et de l'existence.

Dans *Resâle dar bâre-ye Nâder Fârâbi*, la question du sens est principalement abordée à travers l'expérience intérieure du personnage principal. Au cours de son cheminement vers la connaissance de soi, Nader Farabi est confronté à des interrogations qui l'amènent à revoir ses croyances et sa manière de percevoir le monde.

" Nasser a avoué à Nader, dans l'une des stations de métro, qu'il se considérait comme un parfait idiot, parce qu'il pensait regarder la vie d'une manière consciente et organisée. Il disait que ceux qui regardent la vie par hasard sont beaucoup moins coupables que les idiots qui, en toute connaissance de cause, mettent la main dans un nid d'abeilles. Il était évident que par l'expression « nid d'abeilles », il ne faisait pas seulement référence à la lecture des livres ; il désignait tous les chemins qui conduisent à une confrontation avec l'essence même de la vie. " (Ibid.)

Ainsi, la quête du sens dans ce roman constitue un mouvement intérieur et intellectuel qui se construit progressivement tout au long du récit.

Certaines recherches consacrées aux œuvres de Mostafa Mastour ont également souligné la présence de thèmes tels que la foi, le doute, l'amour et la recherche de la vérité. Dans ses récits, ces notions apparaissent généralement à travers la vie quotidienne des personnages et leurs expériences personnelles, devenant ainsi l'expression de préoccupations essentielles de l'être humain contemporain.

Conclusion

L'étude de *Resâle dar bâre-ye Nâder Fârâbi* montre que, chez Mostafa Mastour, la question de Dieu n'est jamais présentée comme une réponse simple ou définitive. Ce qui intéresse surtout l'auteur, c'est l'expérience de l'être humain face à cette question : ses doutes, ses inquiétudes et sa recherche d'un sens à son existence.

Les personnages de Mastour sont des êtres qui cherchent. Ils ne sont pas complètement éloignés de la foi, mais ils ne peuvent pas non plus accepter des réponses toutes faites. Ils avancent entre la croyance et le doute, en essayant de comprendre leur relation avec eux-mêmes, avec les autres et avec le monde qui les entoure.

Dans ce roman, le silence de Dieu ne signifie pas forcément Son absence. Il devient plutôt un moment où le personnage est amené à réfléchir davantage et à se confronter à ses propres questions. La foi apparaît alors non pas comme une vérité déjà acquise, mais comme une expérience personnelle qui se construit progressivement à travers les interrogations et les épreuves de la vie.

À travers les objets du quotidien, les souvenirs, l'amour et les expériences intérieures des personnages, Mastour montre également que la recherche du sens ne se trouve pas uniquement dans les idées abstraites, mais aussi dans les détails simples de l'existence.

Ainsi, *Resâle dar bâre-ye Nâder Fârâbi* raconte moins l'histoire d'un homme qui trouve des réponses que celle d'un homme qui continue à chercher. C'est peut-être dans cette

recherche, avec ses hésitations et ses incertitudes, que réside l'aspect le plus humain de l'œuvre de Mastour.

Références bibliographiques

Bakhtine, Mikhaïl. *La poétique de Dostoïevski*. Traduit du russe par Isabelle Kolitcheff. Paris : Éditions du Seuil, 1970.

Mastour, Mostafa. *Resâle dar bâre-ye Nâder Fârâbi*. Téhéran : Éditions Cheshmeh, 2015 (première édition).

Otto, Rudolf. *Le Sacré : L'élément non-rationnel dans l'idée du divin et sa relation avec le rationnel*. Paris : Payot, 1929.

Ricoeur, Paul. *Temps et récit. Tome I : L'intrigue et le récit historique*. Paris: Éditions du Seuil, 1983.

Savaédi, Zahra, et Irani, Mohammad. « Étude des composantes existentialistes dans *Man petit n'est pas* et *Resâle dar bâre-ye Nâder Fârâbi* de Mostafa Mastour ». *Revue de littérature narrative*, 1401 (2022).

Tillich, Paul. *Dynamics of Faith*. New York: Harper & Row, 1957.